

## **Discours de D. Valéro, maire de Genas, 13 juillet 2017**

### **-Inauguration de la fresque de la République**

Bonsoir à tous.

Je tiens tout d'abord à saluer les élus de Genas présents ce soir et tous les acteurs du projet

Petit mot particulier à Patrick Sauterel, propriétaire de l'immeuble qui nous a donné la « toile » pour y apposer notre œuvre et qui est désolé de ne pas pouvoir participer ce soir.

Je ne sais pas si vous vous souvenez mais il y a quelques mois, le mur, caché derrière nous, était en train de s'effriter et quelques morceaux étaient tombés.

Il y avait donc un besoin impérieux de le restaurer. Problème : il fallait détruire la fresque « Chez Jeanne » qui invitait les conducteurs des diligences, un peu plus haut rue de la République, à faire une halte bien méritée et désaltérante. Une scène de vie des années 1900 comme les trois autres fresques de cette rue, déjà peinte par la Ville à l'époque.

L'alternative était alors la suivante puisque nous ne voulions pas priver les Genassiens de leur fresque et que le propriétaire était d'accord pour nous laisser peindre son mur : repeindre le café « Chez Jeanne » et le pain du boulanger, ou créer quelque chose de nouveau...

Alors nous nous sommes penchés sur ce potentiel « nouveau »...

Ce soir vous le savez, nous sommes le 13 juillet et nous fêtons la Fête Nationale et puis nous nous trouvons au beau milieu de la rue de la République.

Une rue qui a, par ailleurs, accueilli les trois hôtels de ville successifs : un au sein de l'école Joanny Collomb, un à la Colandière et le dernier en haut du parc de la Colandière avec notre hôtel de ville actuel.

Donc très vite nous avons choisi de rendre hommage à la République, mais à travers une allégorie résolument moderne. Parce qu'il est important, aujourd'hui, de se réappropriier ses symboles. De la faire vivre, plus que jamais, parce qu'elle est notre bien commun. Et parce qu'elle a été si souvent malmenée ces dernières années.

Ainsi, derrière ce rideau se cache notre idée de la République à travers ses emblèmes les plus connus : le drapeau français et Marianne.

Et pas n'importe quelle Marianne, celle qui est reproduite ici trône au quotidien, en petite statue, sur mon bureau de maire. C'est d'ailleurs la plus demandée et la plus vendue en France. Icône de l'émancipation féminine dans les années 60, de la nouvelle vague, figure de liberté, j'ai nommé Brigitte Bardot.

Cette Marianne - souffle de vie - lorsqu'elle dansait dans le film « Et Dieu créa la femme », on l'a souhaitée genassienne. Pour cela, elle arbore les armoiries de notre commune : une couronne tressée de Genêt et un loup en forme d'aigle, les meubles du blason de Genas.

Enfin, si vous regardez bien, vous verrez dissimulés ça et là, les trois maisons du peuple ayant élu domicile rue de la République.

C'est cette nouvelle histoire que nous avons contée à Juliette Hostal et Yanjun Xu, qui avaient réalisé la fresque d'Azieu. Nous avons fait appel à leur jeunesse pour réinterpréter notre République et leur proposition audacieuse nous a séduits et je les en remercie.

Cette fresque, elle incarne ce que nous voulons accomplir dans la rénovation complète de la rue de la République et plus largement de notre ville : une alliance entre tradition et modernité. Cette fresque est le point de départ de ce vaste projet de réhabilitation.

Mais je ne vous fais pas plus attendre. Juliette Hostal et Yanjun Xu nos deux artistes, et

Eléonore François madame la jeune Maire du Conseil Municipal des jeunes et des enfants, je vous invite à me rejoindre pour -qu'ensemble- on fasse « tomber le rideau ».

Un dernier petit mot : une carte postale sera distribuée ce soir pour garder un souvenir de cette belle soirée et nous partagerons un verre de l'amitié et quelques gourmandises concoctées par nos commerçants genassiens.

Enfin, juste après l'inauguration, on se retrouve sur la place de la République pour les festivités organisées par les sapeurs-pompiers de Genas et Chassieu et, un peu plus tard, pour le feu d'artifice traditionnel offert par la Ville. Et j'espère que nous aurons encore le temps d'échanger.

On y va !

Merci à vous.